

Introduction

Serge *TESTEVIUDE*,

Coordonnateur national du CEDREPS, groupe ressource de l'AE-EPS

Le 17^{ème} cahier du CEDREPS paraît à un moment stratégique voire déterminant à la fois pour l'avenir notre discipline, l'EPS et pour celui du collectif CEDREPS. Les éléments de réflexions, propositions, contenus dans ce numéro plus volumineux que les précédents, se veulent contribuer à donner à chaque enseignante et enseignant d'EPS, des pistes pour penser et mettre en œuvre l'EPS de demain.

L'enjeu actuel pour la discipline : se diluer ou se Renouveler ?

L'épidémie de coronavirus a engendré tout un ensemble de discours et de propositions sur l'EPS qui a eu pour effet de réduire le débat sur ce qu'est l'EPS à deux horizons. **Le premier, vise à assimiler EPS et Activité Physique.** S'appuyant sur la majeure partie des propositions faites par les enseignants d'EPS pendant la période de confinement, l'objectif de l'EPS est de faire en sorte que les élèves, les jeunes s'engagent dans une activité physique. Cette perspective s'appuie sur des justifications fondées sur la lutte contre la sédentarité, une contribution à une meilleure santé (surtout physique) entendue comme prévention de maladies, l'appropriation de connaissances permettant d'aller vers un engagement dans les pratiques lucide et adapté ou encore sur le fait d'amener les élèves à construire un habitus de pratique physique.

Cette perspective semble s'imposer tant les justifications d'utilité sociale sont fortes. Certains ont exprimé des critiques, des limites à cette réduction, comme une perte de la dimension sociale et collective, une centration trop exclusive sur les pratiques de type fitness et sur l'apparence du corps, ou encore la réduction du métier de « prof d'EPS » à celui de coach sportif (jusqu'à la chaîne Lumni qui mobilise un coach sportif pour proposer des séquences EPS).

Le second horizon, vise à assimiler EPS et Sport. S'appuyant sur les valeurs olympiques (JO 2024) et sur le rapport¹ récent « *faire de la France une nation sportive ; développer la pratique d'activités physiques tout au long de sa vie* », l'EPS est envisagée comme un « espace-temps » pour faire du sport. Le titre du chapitre 4 est à ce sujet très explicite ; « *l'école est le lieu universel pour faire du sport et des APS, un habitus* ». Il n'est question que de durées de pratique et tous les acteurs USEP, UNSS, monde fédéral sont invités à articuler leurs actions pour augmenter ce temps de pratique sportive avec en arrière-plan l'idée que ces actions doivent converger vers les pratiques proposées par le mouvement sportif. Cette tendance trouve son point d'orgue avec la proposition du dispositif Sport-Santé-Culture-Civisme (2S2C)² mobilisant l'ensemble des acteurs pour offrir aux élèves des activités éducatives sur le temps scolaire, pour

compléter le travail en classe et/ou à la maison. Dans le rapport « *faire de la France une nation sportive* », on repère deux critiques à l'adresse de l'EPS : la première précise que « *les modes d'apprentissage n'apparaissent pas correspondre toujours aux attentes et motivations des jeunes, ni intégrer une dimension ludique et de plaisir* ». La seconde formulée en conclusion affirme ; « *d'autre part, nous pensons que la nature de l'enseignement doit profondément évoluer, d'un enseignement de l'EPS vers un enseignement de l'APS, par notamment le renforcement de passerelle entre le monde fédéral et le monde scolaire* ». Face à ces perspectives, on a pu voir sur la chaîne YouTube de l'AAEPS différentes réactions de la part de collègues, mais également des contributions, pétitions³ dans la presse appelant à la plus grande vigilance, affirmant toutes que l'EPS, c'est autre chose, plus que du sport, mais continuant à entretenir la confusion sport/EPS comme l'appel posant la question en ces termes : « *le sport mérite-t-il d'être encore enseigné à l'école ?* »⁴

Dans les deux horizons, le risque d'une dilution de l'EPS est évident. Renouveler l'EPS devient aujourd'hui un enjeu fondamental pour notre discipline. On pourrait attendre de l'institution en charge de l'EPS, l'IG-EPS, une réaction, mais force est de constater que, hormis les prises de position de Mr Petrynka, IGEN-EPS (fervent défenseur du rapprochement sport/EPS), pas de réaction de défense de la discipline. L'heure est à la mise en place des nouveaux programmes au collège, lycée GT et lycée Pro qui quelque part sont les garants de notre discipline. Nous avons déjà largement critiqué le caractère formel de ces programmes qui font l'impasse sur la caractérisation des savoirs de l'EPS. À leur manière, le « Centre EPS et Société » affirme la même chose. Dans ce cahier vous pourrez lire à ce sujet la contribution de F. Bergé, acteur de groupes qui ont travaillé à la rédaction de ces programmes de 2000 à 2020. Il conclut de la manière suivante : « *en 2020 la reconnaissance de notre discipline au sein du ministère de l'Éducation nationale reste en panne* ». Une discipline scolaire se caractérise avant tout par les savoirs qu'elle propose et non par son utilité sociale. Les deux horizons proposés évacuent cette question ; le premier réduit les savoirs à une quantité d'activité physique par jour et le second à des performances mesurées ou appréciées selon des critères sportifs.

Vers un Renouveau de l'EPScolaire

Alors, la situation actuelle peut être une chance, une opportunité pour notre discipline de poser la question des savoirs de l'EPS. La première partie de ce cahier, réflexions sur la discipline EPS, propose d'approfondir ce sujet. Les savoirs de l'EPS, c'est ce qu'au CEDREPS nous appelons les « *Objets d'Enseignement* », indissociables des FPS (Formes de Pratiques Scolaires) qui les encapsulent. Le premier article revient sur ces deux concepts clés du CEDREPS pour en préciser les contours, mais également pour les situer dans le champ de l'EPS, car circulent à leurs propos beaucoup de confusions. Puis G. Hanula, au travers d'une réflexion sur les épreuves combinées interroge la question du lien entre savoir de l'EPS et culture dans le cas de ce type d'épreuves, mais également les dérives liées à une approche selon le premier horizon où l'important est d'engager les élèves dans une activité physique. Le lecteur pourra prolonger la réflexion sur la question du rapport entre culture et savoirs, en parcourant l'interview d'Y. Piégelin, qui revient sur l'importance d'une approche anthropologique des PPSAD et de faire « un pas de côté » pour mieux comprendre l'activité adaptative des élèves, attitude qu'il avait apprise lors de son travail au sein du CPS FSGT auprès de Robert Mérand.

L'ensemble des OE proposés dans les différents articles des cahiers depuis 2009 est récapitulé en annexe 1 et pourra donner au lecteur une vue d'ensemble des savoirs. Mais une liste d'OE par PPSAD (Pratiques Physiques Sportives Artistiques et de Développement) ne peut constituer à elle seule une discipline. Il faut construire une cohérence didactique, c'est-à-dire préciser une finalité qui ne soit pas utilitaire, choisir et organiser ces savoirs. C'est ce que propose R.Dhellemmes, dans la suite de ses derniers articles (Cahiers 15 et 16), au travers d'une approche renouvelée de l'EPS. S. Testevuide, dans le prolongement des articles rédigés avec T. Tribalat autour du concept de corporéité (Cahiers 15 et 16), propose une approche à la fois politique et didactique qui débouche sur une méthode pour construire un programme. Les concepts d'expériences culturelles, de thèmes d'enseignement, de corporéité sont ainsi précisés, certes de manières différentes, et créent les conditions pour ouvrir un débat riche sur les constructions disciplinaires possibles de l'EPS. Cependant, ces deux perspectives s'accordent sur ce que T. Tribalat

affirmait dans un récent article : « *l'enjeu central de l'EPS n'est donc plus l'éducation aux sports, mais la construction d'un rapport au corps qui libère le sujet des déterminismes culturels qui pèsent sur lui, des croyances qui l'aliènent à un usage de soi physique, non librement consenti. En un mot, prendre son corps en mouvement pour objet d'étude et se faire advenir par les pratiques physiques* »⁵. Le lecteur pourra compléter la réflexion sur la question de la construction disciplinaire en parcourant l'article proposé par T. Lejeune et M. Kbaier qui, au travers des jeux et sports collectifs, abordent le sujet délicat du parcours de formation de l'élève, mais également celui d'objets d'enseignement commun à plusieurs PPSAD.

Renouveler l'EPS devient une urgence car les forces nombreuses et puissantes qui s'inscrivent dans l'un ou l'autre des horizons auront tôt fait de diluer voire de faire disparaître l'EPS du champ des disciplines scolaires. Le CEDREPS, mais plus largement l'AEEPS, et d'autres collectifs indépendants de l'institution scolaire doivent travailler à ouvrir un 3^e horizon précisant les savoirs d'une véritable EPScolaire, lisibles pour les enseignants, les parents, les élèves et se distinguant des 2 autres horizons.

Pour le collectif : revendiquer un cadre notionnel original ou disparaître

Le collectif CEDREPS vit une phase de transition. Le collectif national voit progressivement la génération qui l'a fait connaître partir à la retraite et sortir progressivement des débats professionnels. En 2021, la quasi-totalité d'entre nous ne sera plus là pour animer ce collectif. Une jeune génération prend le relais. L'enjeu de ce cahier et du prochain séminaire est d'explicitier et de débattre des options générales sur les plans politique, éducatif et didactique, et du cadre notionnel qui émergent des propositions professionnelles afin de permettre au CEDREPS de continuer à être un acteur singulier du monde de l'EPS. L'ancrage du CEDREPS dans les différentes régions s'est progressivement agrandi. Actuellement 8 groupes régionaux travaillent en général deux à trois ans selon un double mouvement de théorisation des pratiques et mise en pratique d'options théoriques pour aboutir aux propositions professionnelles présentées ici. Dans ce cahier, vous retrouvez des contributions des groupes de Nantes, Amiens, Lyon, Marseille, Poitiers, Nice. Les deux autres groupes, Nancy-Metz et le tout nouveau groupe de Rouen sont en phase d'expérimentation.

Dans chacun des articles, les auteurs, autrices ont fait un réel effort d'explicitation du lien entre les notions présentées dans le tout premier article de ce cahier et leurs forces pour penser des propositions professionnelles innovantes et spécifiques au CEDREPS. Cela devrait donner au lecteur la possibilité de mieux les saisir, car elles sont trop souvent mobilisées de façon approximative, voire fautive en dehors du CEDREPS (ex : ciblage, FPS, pas en avant...). Ces notions constituent de véritables concepts pragmatiques, permettant de penser l'action pédagogique. Les auteurs et autrices saisissent de manière privilégiée certains concepts plutôt que d'autres en fonction leurs préoccupations et de leurs contextes. C'est le filtre des différents concepts pragmatiques que nous utiliserons pour situer les différents articles en soulignant les évolutions, convictions qui les traversent.

- **Objet d'Enseignement :** toutes et tous ciblent un OE centré sur un corps agissant, qui doit rompre sur certains aspects avec la motricité usuelle. Ce ciblage est avant tout le produit d'un choix et notamment d'un choix de ne pas traiter certains aspects de l'activité du joueur. La « tranche de vie » est comprise non pas comme un moment d'une vie de handballeur avec toutes ses dimensions, mais comme une « tranche » de son activité au sens d'un aspect particulier. R. Proust cible en football l'activité de relayeur, R. Thibaut et M. Florian, le smash en volley-ball ou P. Perrin une action précise en badminton, la rotation radio-ulnaire (RRU). L'interrogation sur l'enjeu culturel peut également constituer une entrée pour cibler un OE. En choisissant de le relier à une œuvre artistique, J. Rivoire et K. Delaup donnent les moyens aux élèves de s'inscrire dans une démarche artistique en Arts du Cirque. C. Dos Santos et N. Lefebvre, par une analyse des spécificités culturelles de la savate et des différentes formes culturelles, choisissent un « pas en avant » représentatif de ce cette pratique.
- **Contraintes emblématiques :** afin que l'activité ciblée constitue l'activité majeure déployée par l'élève, il faut choisir des contraintes emblématiques pertinentes. M. Mottet dans le choix des paramètres des cartes, des parcours de course d'orientation, ou encore S. Testevuide en limitant de manière forte les incertitudes en tennis table, créent de « belles » contraintes dans le sens où elles concilient progrès et choix. C. Peyre et V. Macé proposent en football une contrainte emblématique individualisée permettant d'adapter le niveau d'opposition dans les

confrontations individuelles. Toutes les propositions convergent vers ce qui paraît être un contre-sens : il faut contraindre beaucoup pour donner la possibilité à tous les élèves d'apprendre y compris dans des situations à caractère stratégique. Cette conviction va à l'encontre de bien des discours entendus en EPS.

- **Fils rouges :** éléments déterminants de la dynamique d'apprentissage, le fil rouge prend souvent la forme « multi-score » afin de pouvoir mieux appréhender la dimension qualitative de l'activité des élèves. On observe que ces fils rouges ont un caractère autoréférencé et/ou collectif. Les collègues tentent d'éviter au mieux que ce fil rouge instaure un climat de comparaison. Au travers de leurs propos transparaît la conviction que la démarche avancée par le CEDREPS nécessite une attitude bienveillante de la part de l'enseignant, mais également d'exercer une forte vigilance à ce que ces fils rouges n'engendrent pas des formes de normalisation des réponses attendues des élèves.
- **Égalité et accessibilité :** toutes les propositions présentées dans ce cahier révèlent une forte vigilance aux enjeux d'égalité et d'accessibilité aux savoirs pour toutes et tous. S'interroger sur le caractère genré d'un OE, sur l'égalité fille/garçon traversent la plupart des articles. S'adresser à ceux qui ne sont pas « sportifs », qui ne pratiquent pas en dehors de l'école et leur permettre de réaliser de véritables « pas en avant » devient l'exigence première. Des dispositifs originaux offrent à toutes et tous la possibilité de jouer les uns avec ou contre les autres, quels que soient leurs niveaux ; ces dispositifs sont essentiels pour instaurer cette égalité et favoriser l'engagement des élèves et l'on aurait bien tort de sous-estimer leurs importances dans le succès d'une FPS.
- **Grande Boucle/Petite Boucle :** dans ce cahier, les articles sont un peu plus longs que dans les derniers numéros, car nous avons souhaité laisser

la place au développement des dynamiques GB/PB, chose qui avait peu été faite auparavant. L'idée est d'affirmer que pour réaliser le « pas en avant », il faut construire des connaissances particulières (Petites Boucles) et remettre au centre l'activité de l'enseignant qui observe les conduites adaptatives, les comprend et peut ainsi proposer des détours PB pertinents. Il ne suffit pas de « tremper » un élève dans une FPS pour qu'il se transforme ; la FPS n'est pas magique !

Enfin, nous invitons le lecteur à s'attarder sur l'interview de F. Gracia, « *les jeux traditionnels, un regard sur l'EPS, des perspectives d'éducation* ». Le collègue, sensible aux positions développées par le CEDREPS, mobilise les notions du CEDREPS (FPS, ciblage, valeurs, rapport au corps...) dans le cas des jeux traditionnels et ouvre des perspectives sur la relation émancipation/éducation par certains jeux traditionnels qui recourent des débats actuels au CEDREPS autour des normes.

Pour conclure

Le titre de ce cahier remet au centre les mots importants qui constituent l'identité du CEDREPS ; l'acronyme signifiant, Collectif d'Etude Disciplinaire pour le Renouvellement de l'EPS. Nous avons choisi de réaffirmer cette volonté de contribuer à RENOUELER notre discipline aujourd'hui dans la situation délicate. Le rôle d'une discipline scolaire est d'abord et avant tout de contribuer à l'émancipation des élèves en précisant les savoirs qui la constituent. Ce cahier paraît à un moment où les équipes pédagogiques peuvent profiter des ouvertures laissées par les nouveaux programmes et référentiels d'évaluation aux BAC, pour infléchir leurs pratiques professionnelles en s'appuyant sur les notions de FPS et d'OE. Notre souhait est que nombre d'entre vous qui liront ce cahier osent faire ce pas ; pour cela n'hésitez à vous rapprocher d'un groupe régional, d'un membre du collectif ou du coordonnateur national.

Sources

- 1 <http://www.sports.gouv.fr/accueil-du-site/actualites/article/Rapport-Faire-de-la-France-vraie-nation-sportive>
- 2 <https://www.education.gouv.fr/le-dispositif-educatif-et-ludique-2s2c-pour-les-eleves-qu-est-ce-que-c-est-303777>
- 3 <https://www.change.org/p/enseignants-d-eps-contre-un-affaiblissement-de-l-eps-%C3%A0-l-ecole>
- 4 https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/06/27/le-sport-merite-t-il-d-etre-encore-enseigne-a-l-ecole_6044373_3232.html
- 5 « *Éducation physique et sport* », par Thierry Tribalat skole URL source : <http://skhole.fr/node/441>